

## TD L'HOMO OECONOMICUS.

Support : audio de 3'.

### Questions :

- 1- Comment définiriez-vous l'homo oeconomicus ?
- 2- Existe-t-il ?
- 3- Quel(s) intérêt(s) revêt cette représentation ?
- 4- Quelles limites à cette représentation faut-il garder en tête ?

Conclusion : Robert Solow 2001 « un bon modèle doit être à même d'expliquer un grand nombre de faits en ne faisant appel qu'à un nombre restreint d'hypothèses ».

## TD L'HOMO OECONOMICUS.

Support : audio de 3'.

### Questions :

- 1- Comment définiriez-vous l'homo oeconomicus ?
- 2- Existe-t-il ?
- 3- Quel(s) intérêt(s) revêt cette représentation ?
- 4- Quelles limites à cette représentation faut-il garder en tête ?

Conclusion : Robert Solow 2001 « un bon modèle doit être à même d'expliquer un grand nombre de faits en ne faisant appel qu'à un nombre restreint d'hypothèses ».

## TD L'HOMO OECONOMICUS.

Support : audio de 3' :

### Questions :

- 1- Comment définiriez-vous l'homo oeconomicus ?
- 2- Existe-t-il ?
- 3- Quel(s) intérêt(s) revêt cette représentation ?
- 4- Quelles limites à cette représentation faut-il garder en tête ?

Conclusion : Robert Solow 2001 « un bon modèle doit être à même d'expliquer un grand nombre de faits en ne faisant appel qu'à un nombre restreint d'hypothèses ».

## Explications.

L'émission est réécoutable en ligne ici : <http://www.franceculture.fr/emission-les-carnets-de-l-economie-daniel-cohen-14-qu-est-ce-que-l-homo-economicus-2012-09-17>

L'homo oeconomicus est une fiction scientifique, « un monstre anthropologique » dit Bourdieu. Il veut dire par là que c'est une conception de l'humain non-naturelle, inventée autrement dit un artifice. Une invention produite par les économistes Un être rationnel qui se livre aux calculs des plaisirs et des peines et qui ne manifeste pas de souci moral. Un être conçu comme amoral donc car il n'est pas considéré dans ses relations avec autrui (créatrices d'obligations réciproques).

C'est d'ailleurs pourquoi la fiction, littéraire cette fois, de Robinson Crusoé retient bien souvent l'attention des économistes. Une quasi-expérimentation : comment un être humain privé de la société se comporte-t-il ? Il développe une gestion très rationnelle des ressources (son temps, ses activités, les espèces de l'île...).

L'intérêt de cette représentation simplifiée des conduites humaines est de postuler que nous avons des raisons d'agir et que ces dernières nous sont accessibles. Autre intérêt : si nos actions sont rationnelles, cela nous rend prévisibles au moins pour une part et dans certains domaines. La science économique acquiert donc ainsi une raison d'être.

La réalité est bien sûr, comme toujours, plus complexe que le modèle et ce dernier comporte des limites :

- l'évacuation de la dimension sociale, morale des actions humaines (la question du rapport à autrui est en effet essentielle : ce dernier pouvant être humain, animal, ou même l'environnement dans son ensemble. Autant de questions très actuelles).
- L'être humain est pour une part rationnel mais pas intégralement : dans la réalité, il doute, il regrette parfois ses décisions, il est soumis à des conflits internes car son identité est en réalité devenue davantage plurielle.
- Des règles sociales sont nécessaires pour dompter, civiliser aurait dit Freud l'homo oeconomicus.

La prise de conscience de ces limites a conduit des économistes à faire évoluer le modèle sur certains points (quelques uns seront étudiés plus tard). Ce dernier est donc devenu plus complexe.

Conclusion : Robert Solow 2001 « un bon modèle doit être à même d'expliquer un grand nombre de faits en ne faisant appel qu'à un nombre restreint d'hypothèses ».

nathalie.vincent@ac-besancon.fr